

ANTONIO GRANT

Antonio Grant, le grand frère américain

N2M. À 38 ans, le joueur américain de Brissac prend toujours autant de plaisir à pratiquer son sport. Et espère prolonger l'aventure brissacoise au delà de cette saison.

S'il y a un joueur qui fait l'unanimité de par l'étendue de son talent sur les parquets de Nationale 2, c'est bien Antonio Grant. À 38 ans l'expansionnaire de Pro A de Cholet et Poitiers, désormais Brissacois, est parfaitement à l'aise quand il s'agit d'évoquer son parcours : « **Mon métier c'est basketteur, et je considère qu'à mon âge pouvoir encore l'exercer est un luxe, et comme que j'y prends encore beaucoup de plaisir, je ne peux qu'être satisfait de mon sort.** »

Installé sur les bords de l'Aubance avec femme et enfants, Antonio apprécie la douceur de vivre du lieu : « **Originaire d'Augusta, surnommée Garden City, je suis un amoureux de la nature, et ici je retrouve le charme de la Caroline du Sud, où je**

possède une maison que je retrouverai l'été prochain. »

« Je me laisserais facilement convaincre »

Sans doute provisoirement, car l'homme est fidèle et pense poursuivre encore quelques années son job... « **Si l'on veut bien encore de moi l'an prochain, je pense que je me laisserais facilement convaincre.** » Une déclaration qui ne pourra que réjouir le président Macé qui ne tarit pas d'éloges sur « son » premier Américain : « **On a mis du temps, mais on a déniché le bon !** »

Toujours prêt à distiller quelques conseils à ses coéquipiers, l'Américain peut aussi analyser les progrès du basket hexagonal : « **C'est meilleur tactiquement depuis mes**

premiers pas en Pro A. Les entraîneurs utilisent mieux les qualités de chacun. Il n'y a plus beaucoup d'écart maintenant entre les clubs européens. »

Et la Nationale2 ? « **Là, tout est basé sur le collectif, et je peux faire jouer mon expérience en termes de lecture du jeu, de fluidité et de gérer les moments où il faut ralentir ou accélérer** », explique-t-il. Indiscutablement, le joueur estampillé US est loin du cliché réducteur que véhiculent certains de ses compatriotes, pour preuve le dynamisme qu'il a su créer au sein de l'effectif. L'entretien peut prendre fin, car la faim le tenaille. Et en matière culinaire, pour Antonio Grant, ce n'est pas encore sandre au beurre blanc mais le fast-food de Ronald avec ses potes.



Antonio Grant amène toute son expérience à l'équipe de Brissac.

Yann Mouléras